

l'esprit : elle sert à établir d'une manière solide et durable notre union avec Jésus-Christ, source de toute vie surnaturelle ; enfin elle nous donne le moyen de réparer, d'expier nos faiblesses et nos fautes quotidiennes.

Nous sommes encore obligés de faire pénitence à cause des iniquités du monde, des prévarications de la société au milieu de laquelle nous vivons. Nous ne sommes pas, en effet, des êtres isolés, indépendants les uns des autres ; nous appartenons à la grande famille de Dieu, à son royaume, l'Eglise, où, pour parler le langage de saint Paul, tous nous ne formons qu'un corps, dont Jésus-Christ est le chef, *qui est caput Christus*. D'où il résulte que nous sommes solidaires les uns pour les autres et que les fautes de la société pèsent sur chacun de nous en particulier. « *Si quid patitur, dit le grand Apôtre, unum membrum, compatiuntur omnia membra, sive gloriatur unum membrum, congaudebunt omnia membra. Vos autem estis corpus Christi et membra de membro*. Si l'un des membres souffre, tous les autres membres souffrent avec lui ; ou si l'un des membres reçoit de l'honneur, tous les autres s'en réjouissent en lui. Vous êtes le corps de Jésus-Christ et les membres d'un membre. »

Notre-Seigneur descendant sur la terre se fit, comme il vient d'être dit, chef, tête de l'humanité, prit sur lui les crimes du monde, les pleura et les expia par sa passion et sa mort sanglante. Devenus ses membres, vivant de sa propre vie, nous porterons au péché une haine d'autant plus profonde que nous serons plus étroitement unis à notre divin Maître, et nous sentirons le besoin d'expier, non seulement nos fautes, mais celles de nos frères, afin d'accomplir avec saint Paul ce qui manque à la passion de Jésus-Christ. *Adimpleo in carne mea ea quæ desunt passionum Christi*.

Dans tout le cours des siècles, à chaque heure du temps, cette réparation a du avoir lieu ; mais il y a des époques où les œuvres satisfactoires doivent être plus abondantes, parce que les crimes sont plus graves et plus multipliés. Nous sommes à un de ces moments. En effet, si la foi vit encore dans un grand nombre de cœurs et y produit des fruits de vie, nous sommes bien forcés de reconnaître que le monde pour ainsi dire tout entier, et spécialement la France, a chassé Dieu de son sein. Depuis longtemps déjà, les savants cherchent à sur-